

TL 43

## Marathon du saumon / entre Langeac et cournon-d'auvergne

### Préserver le poisson-roi

#### La première édition avait pour objectif fort de sensibiliser le grand public à la sauvegarde du saumon

Ce sont finalement soixante-quinze participants qui ont pris, samedi matin, à Langeac, le départ du premier marathon du saumon. Un périple sur la rivière Allier suivi, tant par des sportifs de haut niveau que du public familial qui, après un pique-nique en route, a fait escale à Lavoûte-Chilhac l'après-midi. Derrière cette compétition de canoë-kayak, se trouve une forte volonté de sensibiliser sur la sauvegarde du saumon. Le marathon s'affiche comme un moyen de rallier du monde à sa cause. «Nous souhaitons, à terme, mettre en œuvre un raid Langeac-Nantes, soit 850 km en quinze jours, sur un parcours symbolisant la migration des jeunes saumons vers l'océan.» Tout est dit par Patrick Martin, le directeur du conservatoire du saumon sauvage. À Chanteuges, la précieuse salmoniculture permet, pour l'instant, de tempérer le dépeuplement de la rivière Allier en saumon roi. «Le meilleur moyen pour mieux connaître la rivière Allier, c'est d'y être

dessus et sur une bonne distance, afin de mieux constater les difficultés et obstacles que rencontre le saumon c'est pourquoi ce marathon a été créé.» L'enjeu environnemental est de taille. «Le saumon doit pouvoir pondre dans de bonnes conditions, et la qualité des eaux n'est pas optimum. Il y a de nombreux problèmes d'assainissement à régler et des rejets d'origine agricole. L'eau de Naussac n'est pas, non plus, au top!» Patrick Martin se tourne vers les élus locaux pour faire changer les choses et rendre, en quelque sorte, l'eau de l'Allier idéale pour le saumon. «Il faut rallier les gens à notre cause, avoir le courage d'aller au-delà des normes européennes en terme de qualité, car le saumon est très exigeant. Tout au long du parcours du marathon, des prélèvements ont été faits, des dysfonctionnements ont été constatés.» Pour Patrick Martin, «le saumon n'est pas la seule affaire de la Haute-Loire il faut impliquer les acteurs sur tout l'axe, les riverains, et les réalités des zones urbaines sont différentes.» Au niveau local, la proposition d'EDF de «raboter» le barrage de

Poutès est «une bonne chose», selon lui. Quand on a effacé le barrage du Vigan, les frayères sont montées bien plus haut. Avec 711 saumons enregistrés à Vichy, Patrick Martin se veut optimiste. «On travaille pour les générations futures et notre pisciculture veut maintenir ce patrimoine génétique exceptionnel. On étudie si les saumons qui reviennent sont issus des déversements si c'était uniquement le cas, il y aurait des questions à se poser.» À l'escale de Lavoûte-Chilhac, on a aussi rencontré Martin Arnould, militant WWF qui se félicite de cette première édition, mais déplore «le nombre de prises d'irrigation pour le maïs sur l'Allier. Est-ce vraiment nécessaire?», s'interroge-t-il.

-Gérard Adier